



VACANCES

L'aide aux vacances

- Un séjour du 1<sup>er</sup> au 5 août
- Le paysage idyllique de la station des Deux Alpes
- 28 Ukrainiens, dont 12 enfants et adolescents
- Une contribution de la MSA de 9 000 €

**MSA Ain-Rhône**  
Service action sanitaire et sociale  
04 74 45 99 90  
social@ain-rhone.msa.fr

SOUTIEN AUX UKRAINIENS & LEURS ACCUEILLANTS



# Aide aux vacances, un double répit

La MSA a offert un séjour aux Ukrainiens logés par les Aindinois. Ces quelques jours ont permis aux uns comme aux autres de se réunir en famille.

PAR MARYLOU PRÉVOST

« **L**a MSA Ain-Rhône a souhaité apporter son soutien à ses adhérents qui ont fait preuve de solidarité vis-à-vis des Ukrainiens arrivés en France. Ainsi, le 29 mars 2022, le conseil d'administration a décidé de l'octroi d'une aide exceptionnelle pouvant atteindre 600 € pour les adhérents accueillant des familles d'Ukrainiens », explique Guy Ginon, administrateur à la MSA Ain-Rhône et président du Comité d'action sanitaire et sociale. L'accueil des familles ukrainiennes par les Aindinois marque un véritable élan de solidarité dans le département mais l'impact psychologique que cet accueil génère est bien réel. Avoir une famille étrangère à son domicile durant plusieurs mois peut représenter une charge psychologique pour les accueillants.

## SE RETROUVER

« L'association Enfants Ukraine 01 a cherché une manière d'aider les familles d'accueil. J'ai demandé au conseil d'administration de la MSA si les Ukrainiens pouvaient avoir quelques jours de vacances au chalet des Glaciers qui

appartient à la MSA pour soulager les familles françaises et offrir des vacances aux familles ukrainiennes », explique Marie-Pierre Richard, élue de la MSA Ain-Rhône et membre d'Enfants Ukraine 01. Le conseil d'administration de la MSA a donc décidé d'une aide aux vacances pour que les familles françaises puissent se retrouver dans l'intimité familiale. Les Ukrainiens, logés par des citoyens essentiellement dans la Dombes, ont ainsi profité d'un séjour dans la résidence montagnarde des Glaciers aux Deux Alpes. La seule condition pour en bénéficier était qu'ils soient hébergés par une famille de milieu agricole. Du 1<sup>er</sup> au 5 août, vingt-huit Ukrainiens, dont douze enfants et adolescents, ont découvert les montagnes. La MSA a contribué entièrement à ce projet à hauteur de 9 000 euros, de quoi subvenir à leurs besoins pour le transport, l'hébergement et l'alimentation. « Tout le monde était ravi. Nous sommes très reconnaissants d'avoir eu l'opportunité de voir tant de beauté et de respirer cet air pur », raconte Antonina, une participante. ■

“  
Soulager les familles



Désormais, Antonina Surzhikova et ses deux enfants habitent dans leur propre appartement, dans la même ville que Marie-Pierre, à Saint-Didier-de-Formans.

TÉMOIGNAGES

## Le quotidien de deux familles

Marie-Pierre Richard est famille d'accueil et habite à Saint-Didier-de-Formans. Elle a logé cinq Ukrainiens dont Antonina et ses deux enfants, du 10 mars au 8 juillet.

« **H**éberger une famille ukrainienne apporte beaucoup d'enrichissements et beaucoup de contraintes. Avoir quelqu'un qui n'est pas de sa famille chez soi pendant longtemps, c'est bien mais difficile. **Le plus dur, c'est la charge mentale.** Toutes les démarches administratives à faire en France demandent de

parler, lire et écrire le français. Donc, toutes ces démarches pour les familles ukrainiennes, ce sont les Français qui les font », raconte Marie-Pierre Richard. « Pendant ces trois mois d'accueil, le plus lourd était de penser à l'inscription de Micha à la crèche, de Nadia à l'école [les enfants d'Antonina, NDLR], aux papiers... Tout cela pour cinq personnes. J'avais besoin de vacances. »



Les Ukrainiens ont grimpé jusqu'au sommet des Deux Alpes et admiré la cascade de la Muzelle à Venosc.

## UN CHOC CULTUREL

La pression se ressent également du côté des Ukrainiens. « Pour eux, c'était difficile d'être dans une maison sans gêner. Antonina faisait toujours attention à ranger tous les jouets de Micha, pour être le plus transparente possible », évoque-t-elle. « Parfois, nous quittions le repas pour les laisser parler seuls », confirme Antonina.

**Cette expérience humaine et solidaire semble rester positive pour ces deux femmes qui ont su s'ajuster à une culture différente.** « En France, nous mangeons ensemble, à table, matin, midi et soir. En Ukraine, c'est différent, on ne reste pas ensemble à table, on mange quand on a envie. Les Ukrainiennes ont voulu respecter notre façon de manger, parce qu'elles habitaient chez moi, même si cela était difficile pour elles et les enfants », ajoute Marie-Pierre. « Marie-Pierre nous a soutenus tous les jours pour nous aider à nous adapter et elle a essayé de nous comprendre même lorsqu'il y avait des difficultés entre nous », explique Antonina. ■



3 QUESTIONS À

Guy Ginon

ADMINISTRATEUR MSA AIN-RHÔNE ET PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ACTION SANITAIRE ET SOCIALE

## Pourquoi la MSA a-t-elle choisi ce dispositif particulièrement ?

Quand l'Ukraine a été envahie, des réfugiés sont arrivés en milieu rural, notamment dans les familles ressortissantes du régime agricole. Nous avons fait un état des lieux de leurs besoins. Il est apparu que les familles d'accueil doublent leur budget domestique. Ces réfugiés ukrainiens, il faut les héberger, les nourrir, leur permettre de se laver, emmener les enfants à l'école. Cela fait une charge financière importante pour les Français et il nous a semblé important d'aider ces familles-là.

## Quelles sont les autres conséquences de cet accueil pour les familles françaises ?

Cet hébergement en famille d'accueil était une mesure transitoire. Malheureusement, certaines familles françaises continuent d'accueillir des Ukrainiens depuis plusieurs mois, entraînant une charge non seulement financière mais aussi psychologique pour ces Français. En répondant favorablement à la demande de l'association Enfants Ukraine 01, nous permettons aux Ukrainiens de faire une belle découverte de nos montagnes et aux familles françaises de se retrouver dans l'intimité familiale le temps des congés.

## Pourquoi avoir choisi cette destination ?

La MSA dispose de onze maisons de vacances en France, à la mer ou à la montagne. Nous aurions pu les mettre dans une autre maison, dans l'Ardèche, le Sud ou en Bretagne. Nous avons cependant choisi celle-ci car les familles connaissent peu la montagne. L'Ukraine est un pays de plaines. Il nous a semblé intéressant de leur offrir cet aspect éducatif.